

L E S P E T I T S L A T I N S
A V A N C É

Psyche et Cupido

Psyché et l'Amour

Adrien Bresson, Florence Garambois-Vasquez,
Dorian Flores, Armand Naudin et Clara Marquet



LA VIE DES CLASSIQUES

Améliorer son français grâce au latin? Tel est le pari lancé par Les Petits Latins. Ces petits livres s'adressent à tous les collégiens et lycéens, latinistes ou non, à leurs professeurs, mais également à tous ceux qui voudraient rafraîchir leur latin ou s'y initier. S'appuyant sur les nouvelles recommandations des programmes, ils offrent une progression grammaticale et lexicale suivie, tout en faisant la part belle à la civilisation, à la mythologie et à l'étymologie. Proposant une version bilingue puis unilingue, chaque volume vise à conduire progressivement vers la lecture des textes littéraires. Les ouvrages sont déclinés en trois niveaux, débutant, confirmé, avancé, selon le degré d'enrichissements et de connaissance souhaités.

Si les livres de la collection sont un support idéal dans le cadre d'une lecture suivie en classe, chaque volume est conçu pour rendre le lecteur autonome afin de lui offrir la satisfaction et le plaisir de lire en latin ainsi qu'une meilleure maîtrise de sa langue. Réalisés par des enseignants en poste, les volumes de la collection Les Petits Latins, publiés par La Vie des Classiques, label pédagogique des éditions Les Belles Lettres, se donnent pour mission de transmettre le goût de la lecture et de l'écriture grâce au latin : *Audentes Fortuna juvat!**

**La Fortune sourit aux audacieux* (Virgile, *Énéide* X, 284)

Retrouvez-nous sur
www.laviedesclassiques.com,
premier portail francophone dédié
à l'Antiquité et à l'Humanisme

Collection dirigée
par
Laure de Chantal

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays*

© 2024, Société d'édition Les Belles Lettres
95 bd Raspail 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com

ISBN : 978-2-37775-073-3

L E S P E T I T S L A T I N S
A V A N C É

Psyche et Cupido

Psyché et l'Amour

Texte et notes de civilisation,
de grammaire et de vocabulaire par Adrien Bresson,
Florence Garambois-Vasquez, Dorian Flores,
Armand Naudin et Clara Marquet

LES BELLES LETTRES /
LA VIE DES CLASSIQUES

2024

Le présent volume est une version remaniée du travail réalisé dans le cadre de l'atelier d'écriture en ligne *Scribamus* porté par La Vie des Classiques. Des étudiant·e·s, encadré·e·s par des enseignant·e·s, ont produit le présent volume, rédigé sous la responsabilité d'Adrien Bresson, avec le concours de Florence Garambois-Vasquez, par Dorian Flores, Armand Naudin, Clara Marquet et Adrien Bresson.

L'ouvrage est en deux parties : une partie bilingue latin/français, et une partie unilingue en latin seul. Chaque partie comprend une série de notes sur l'étymologie, la grammaire ou l'histoire.

Plusieurs expressions de cet ouvrage sont directement inspirées, voire citées, des livres IV à VI des *Métamorphoses* d'Apulée. Lorsque tel est le cas, le texte latin figure en italiques.

Nous remercions vivement Guillaume Flamerie de Lachapelle, Jérémie Pinguet et Christine Vulliard pour leurs relectures attentives, ainsi que les auditrices et les auditeurs de notre atelier d'écriture en ligne pour leurs retours et leurs conseils.

Prooemium

1. Ancilla sum nec scribere soleo, sed res tam pulchrae quam horrendae nunc ita eueniunt ut eas tacere non possim.

2. *Erant olim in ciuitate mea rex et regina.*

3. Vrbs mea fecundorum agrorum et mirabilium aedificationum et multi auri diues erat.

4. Regi reginaeque erant tres filiae.

5. Dicunt earum nomina Psychen, Aglauron Cydippenque fuisse, at tantum noui minimae natu nomen : Psychen.

6. Atque duas maiores iam senes reges duxerant.

7. Natu autem minimam filiam multitudo procorum quae ad illam ducendam e longinquis terris ueniebat petebat.

8. Illa enim omnes puellas uenustate superabat, quae parentes superbos beatosque faciebat.

Prologue

1. Je suis une servante et je n'ai pas l'habitude d'écrire, mais beaucoup d'événements aussi beaux que terribles sont en train de se dérouler si bien que je ne peux les taire.

2. Il était une fois dans ma cité un roi et une reine.

3. Ma ville était riche de terres fertiles, de somptueux bâtiments et de beaucoup d'or.

4. Le roi et la reine avaient trois filles.

5. On dit qu'elles s'appelaient Psyché, Aglaure et Cydippe, mais je ne connais que le nom de la plus jeune : Psyché.

6. Et des vieux rois avaient déjà épousé les deux aînées.

7. Quant à la plus jeune fille, une foule de prétendants, qui venait de terres lointaines pour l'épouser, la réclamait.

8. En effet, elle dépassait toutes les jeunes filles par sa beauté, qui rendait ses parents fiers et heureux.

Les réécritures du mythe

Apulée, dans son roman *L'Âne d'or*, également connu sous le titre *Les Métamorphoses*, est le premier auteur antique à nous livrer en intégralité le mythe de Psyché et d'Amour.

Cette histoire a connu une très grande postérité dans la littérature. Ainsi, de grands auteurs français comme La Fontaine (*Les Amours de Psyché et de Cupidon*, récit, 1669) ou Molière (*Psyché*, tragédie-ballet, 1671) ont proposé leur réécriture, ajoutant parfois des éléments qui n'étaient pas présents dans la version antique : nous nous en inspirons.

Ce mythe a également nourri des conteurs européens, comme Madame Leprince de Beaumont dans son conte intitulé *La Belle et la Bête*.

En raison du pluri-sémantisme du nom de Psyché, elle est très tôt considérée comme une allégorie de l'âme et elle est représentée avec des ailes de papillon, iconographie qui s'est maintenue jusqu'à nos jours. Vous la retrouverez régulièrement représentée sous une telle forme dans cet ouvrage.



*Le mythe a également inspiré les artistes,
notamment le sculpteur Antonio Canova (1757-1822).*

Liber primus – De mirabili uenustate

1. Psyches uenustas tanta est, quam ipsa uidi, ut multae noxae praesagiantur.

2. Homines enim Psychen habent *Venerem aliam* eique preces multas adhibent.

3. Ita *templa uerae Veneris* deformantur, *sacra* differuntur, *caerimoniae* negliguntur.

4. Qua de causa, mihi certum est *Venerem* ipsam se deseri ab hominibus sentire et de Psyche inuidia flagrare.

5. Quapropter dicunt eam filium suum, *puerum pinnatum*, rogare potuisse ut sagittis se ulcisceretur.

6. At tamen Psyche, cum pulchra sit, uirgo manet et de fortuna aduersa sua deplorat.

7. Psychae multi proci sunt (inter eos Cleomenem Agenoremque noui) neque illa digni.

8. Sorores uero non tam pulchrae sunt.

Livre premier – **Une beauté extraordinaire**

1. La beauté de Psyché est si grande, comme j'ai pu le voir moi-même, que de nombreuses conséquences funestes sont présagées.

2. En effet, les hommes considèrent Psyché comme une autre Vénus et lui adressent des prières nombreuses.

3. Ainsi les temples de la vraie Vénus se dégradent, ses sacrifices sont délaissés, ses cérémonies sont négligées.

4. Pour cette raison, j'en suis sûre, Vénus elle-même se sent délaissée par les hommes et brûle de jalousie au sujet de Psyché.

5. C'est pourquoi on dit qu'elle aurait pu demander à son fils, l'enfant ailé, de la venger avec ses flèches.

6. Cependant, malgré sa beauté, Psyché reste jeune fille et elle se lamente sur son malheur.

7. Psyché a de nombreux prétendants (je connais parmi eux Cléomène et Agénor), mais ils ne sont pas dignes d'elle.

8. Ses sœurs, quant à elles, ne sont pas aussi belles.

9. Ad matrem ulciscendam Veneris filio opus est
facere ut Psyche amore nequissimi uiri teneatur.

10. At tamen, dicunt, cum Cupido Psychen aspicit
ut illam puniat, in amorem uirginis eum uehementer
incidisse et illam ducturum esse promisisse.



9. Pour venger sa mère, le fils de Vénus doit faire en sorte que Psyché tombe amoureuse de l'homme le plus mauvais.

10. Cependant, on dit qu'au moment où Amour pose son regard sur Psyché pour la punir, il tomba follement amoureux de la jeune fille et promit de l'épouser.



Épouser un homme, épouser une femme ?

Les Romains laissent apparaître, dans leur vocabulaire, les usages particuliers liés au « mariage » dans leur culture : le *conubium* est plus général et plus ouvert, tandis que le *matrimonium* est une union conforme au *ius civile*, à savoir le mariage conçu dans sa version la plus juridique. « Se marier » se dit alors *conubio* ou *matrimonio iungi*. Contrairement à nos sociétés contemporaines qui admettent différents usages en relation avec le genre, le mariage dans l'Antiquité est très normé. En effet, un homme épouse une femme (*uxorem ducere*). La jeune fille est elle-même promise aux noces (*nuptiis dare* ou *spondere*). La mariée prend alors le voile pour son époux (*nubere*). Ces termes ne sont pas interchangeables et s'appliquent uniquement dans les situations exposées.



*Juno, Héra pour les Grecs, est la déesse du mariage.
Son nom romain évoque le joug et l'union.*